

Défendons notre patois !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228932>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'on avait eu tort de défendre aux patoisants vaudois que nous sommes de conserver certaines expressions du cru dans leur style...

Quel coloris elles y eussent apporté. Au lieu que l'on nous voit péniblement enchaîner les lieux communs souvent mal empruntés à l'ancienne langue de cour qu'est le français académique.

Comme l'on eût désiré écrire — étant au collège — « Hier, je suis allé au cirque. Ah ! comme j'ai ri aux « cupesses » des « Augustes » et comme m'ont impressionné, dans leur équilibre instable, les pyramides des frères X, véritable « aguillage » d'athlètes... se grim pant les uns sur les autres » ...

— Zéro ! m'eût dit mon maître effaré de mes audaces de petit Vaudois ne demandant qu'à le rester !

rms.

Défendons notre patois !

... « En quelle servitude tombe un peuple qui perd son esprit propre, sa vitalité, son originalité, sa personnalité ! Les peuples qui perdent l'esprit régional n'ont plus d'attaches au sol qui les a vus naître. Ce sont des déracinés que le vent de la tyrannie emporte au gré de ses caprices, et soumet à la servitude. Ils n'ont plus aucun lien qui les fixe et les relie entre eux, et quand l'ennemi survient, il n'a qu'à souffler dessus pour les disperser. Au contraire, le régionalisme solidarise les forces et les intérêts, il garantit l'indépendance et la liberté. » ...

Pierre Harispe, écrivain basque.

A nos correspondants...

Pour des raisons techniques et de tirage, nous prions nos correspondants de nous adresser leurs articles si possible le 25 de chaque mois ou au plus tard le 30 ou 31. A partir de ces dates, nous ne pouvons plus garantir leur publication pour le 15 du mois suivant. Une seule exception pourra être faite pour de courtes informations de dernière heure, et cela jusqu'au 6 du mois au cours duquel paraît le Conteur...

La raison péremptoire !

La coumouna dè V... que n'avâi onco min dè pompa à fû, s'ein est fé fère onna total batteinta nôova y'a cauquiès teimps. Lo dzo que l'en ont fé l'essai, on brâvo hommo dâo veladzo, qu'étâi quie po vouâiti, dese :

— Eh bin, lo bon Dieu volliè qu'on n'ein aussè jamé fauta !

— Eh ! tè bombardâi po on caïon, lai repond lo syndiquo, tant dè frais que n'ein fé !

Vaudois...!

**Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE**

Robert PÉCLARD

LAUSANNE